

REPARTITION DES GLOSSINES AU CAMEROUN

par J. MOUCHET & J. GARIOU

Une précédente carte des Glossines du Cameroun a été dressée en 1953 par RAGEAU & ADAM . Nous nous sommes inspirés de ce travail que nous avons complété d'après les connaissances acquises au cours de ces cinq dernières années mais néanmoins cette carte doit être considérée comme provisoire, de nouveaux documents venant chaque jour s'ajouter aux données acquises.

Les Glossines ou Tsétsés ont une importance médicale et économique considérable ; ce sont en effet les vecteurs de la trypanosomiase humaine ou maladie du sommeil qui fut longtemps un des fléaux majeurs du Cameroun et reste encore une des préoccupations constantes des autorités sanitaires. Ces mouches sont également les agents transmetteurs des trypanosomiasés animales qui déciment les troupeaux de gros bétail et ont empêché toute tentative d'élevage dans le sud du Pays .

14 espèces de Glossines ont été recensées au Cameroun . Ce sont : Glossina palpalis , G.fuscipes, G.tachinoides, G.caliginea, G.pallicera , G.newsteadi, G.morsitans , G.submorsitans, G.longipalpis, G.fusca, G.haningtoni, G.tabaniformis, G.nigrofusca, et G.fuscipleuris. Dans le Sud Ouest G.palpalis est le plus important vecteur de la maladie du sommeil ; dans le Centre et l'Est ce rôle est dévolu à G.fuscipes alors que G.caliginea ne présente de l'importance que dans la zone côtière et les environs de Douala. Dans le Nord ce sont G.submorsitans et surtout G.tachinoides qui transmettent cette endémie notamment ; cette dernière espèce est responsable du foyer trypanique du Logone. Pratiquement toutes les espèces peuvent transmettre les trypanosomiasés animales ; dans les régions d'élevage du Nord et du Centre les trois mouches les plus nuisibles au bétail sont G.submorsitans , G.tachinoides et G.fuscipes ; les autres espèces sont répandues dans des régions où il n'y a pas de bétail et ont de ce fait un rôle provisoirement très réduit mais elles n'en demeurent pas moins une menace constante limitant les possibilités d'extension de l'élevage.

19/5/58

19 DEC. 1984

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 16.831

Cote : B

par J. MOUCHET & J. GARIOU

Les Glossines ou mouches tsétsés présentent au Cameroun un intérêt médical et économique considérable. Ce sont en effet, les agents transmetteurs de la Trypanosomiase humaine ou Maladie du sommeil, qui fut longtemps un des fléaux majeurs du pays et demeure encore une des préoccupations constantes des autorités sanitaires ; ces insectes sont également les vecteurs des Trypanosomiasés animales qui déciment les troupeaux et ont empêché toute tentative d'élevage du gros bétail dans le Sud.

Aussi n'est-il pas étonnant que ces mouches aient fait l'objet d'études suivies depuis 1908, date des premiers mémoires de ZUPITZA sur ce sujet ; parmi les principaux auteurs qui se sont intéressés à ce problème citons GRUNBERG, JAMOT, GUILBERT, VAUCEL, BEAUDINENT pour le Cameroun. En 1953 RAGEAU & ADAM, entomologistes de l'O.R.S.T.O.M., publiaient en collaboration avec le S.H.M.P. et le Service de l'Elevage une première carte des glossines de ce pays ; nous nous sommes fortement inspirés de ce travail en le complétant avec les données fournies par les recherches de ces 5 dernières années ; la carte que nous présentons ici reste néanmoins provisoire, des documents nouveaux venant sans cesse enrichir nos connaissances dans ce domaine.

14 espèces ont été recensées au Cameroun, appartenant aux trois grands groupes de Glossines. Ce sont :

Espèces du groupe palpalis : Glossina palpalis Rob.-Desv. 1830, G.fuscipes Newstead 1910
G.caliginea Austen 1911, G.pallicera Bigot 1891, G.newsteadi Aust. 1929,
G.tachinoides Westwood 1850

Espèces du groupe morsitans: G.morsitans Newst. 1910, G.submorsitans Newst. 1910
G.longipalpis Wiedemann 1830

Espèces du groupe fusca : G.fusca Walker 1849, G.haningtoni Newst. & Evans 1922, G.tabani -
formis West. 1850, G.nigrofusca Newst. 1910, G.fuscipleuris Aust. 1911

Les espèces du groupe palpalis sont ici les grands vecteurs de la Maladie du sommeil. Comme on peut le voir sur la carte G.palpalis occupe tout le Sud-Ouest et elle est très fréquente aux abords de Yaoundé et de Douala. Cet insecte est très hygrophile et ne s'éloigne guère des endroits où l'humidité relative descend au-dessous de 90% ; cette mouche se rencontre au bords des cours d'eau (Fleuves, rivières et petits "marigots"), dans les bas fonds marécageux, sous les cacaoyères humides etc... Dans les régions de savane préforestière de Bafia ou de Kékém elle ne quitte guère les fârets galeries. Elle se nourrit du sang qu'elle prélève sur l'homme ou les animaux sauvages et domestiques ; le porc est un de ses hôtes préférés. Cette glossine est surtout active de 8h30 à 11h et de 14 à 17h30.

G.fuscipes occupe le Centre et l'Est du pays poussant des pointes vers l'Ouest le long du Nyong et de la Sanaga ; cette espèce a également de fortes exigences en matière d'humidité ; en forêt elle fréquente comme G.palpalis les bords des cours d'eau avec peut-être une prédilection

plus marquée pour les grandes rivières. En savane elle est localisée le long des cours d'eau permanents et généralement importants ; il est probable que dans la zone d'extension portée sur la carte cette glossine est absente de nombreuses localités situées loins des rivières mais il est actuellement impossible de préciser sa répartition ~~est~~ exacte et très détaillée dans les régions de savane de l'Est et de l'Adamaoua par suite des difficultés d'accès et de la faible densité du réseau routier. ~~C'est~~ Alors que G. palpalis transmet la Maladie du sommeil; dans le Sud Ouest, G. fuscipes est responsable des foyers trypaniques autrefois fort actifs de l'Est et notamment du Haut Nyong ainsi que de ceux de l'Adamaoua et de la vallée du Mbam. Il est possible que dans l'Adamaoua, cette dernière espèce joue un rôle actif dans la dissémination des trypanosomiasés animales.

G. caligines habite la "mangrove" cotière et la forêt hygrophile des environs de Douala. Ses moeurs sont voisines de G. palpalis avec laquelle elle cohabite et elle est également impliquée dans la transmission de la trypanosomiase à Douala.

G. tachinoïdes est répandue dans le Nord. Bien qu'ayant moins besoin d'une hygrométrie élevée, cet insecte ne s'éloigne pourtant guère des galeries forestières qui bordent les "mayos" permanents ; cette moche est généralement très abondante dans les localités où elle est présente. C'est un vecteur important de Maladie du sommeil, notamment dans la Région du Logone & Chari ; il est également probable qu'elle peut transmettre des trypanosomiasés animales.

LES GLOSSINES

On ne connaît pratiquement rien de la biologie de G. pallicera et G. newsteadi, espèces rares de la forêt au rôle probablement négligeable.

Les Glossines du groupe morsitans sont typiquement des insectes des régions de savanes. elles supportent ~~très bien~~ bien les écarts d'humidité ; mais elles recherchent de préférence les coins ombragés. G. submorsitans est l'espèce du groupe la plus répandue au Cameroun surtout dans la plaine de la Bénoué ; c'est également la seule présentant une importance économique. Les horaires d'activité de cet insecte sont très larges, s'étendant sur toute la journée et également avant le lever du soleil. Ces Glossines se nourrissent aux dépens des phacogères, du gros bétail et des hardes de grandes antilopes dont elles suivent les déplacements ; ce sont les principaux vecteurs des trypanosomiasés animales dans le Nord. Des études faites en Afrique Orientale sur des espèces voisines ont montré que les Taétsés s'infestent sur les antilopes et les buffles et porteurs sains de trypanosomes, et transmettent ensuite le parasite au bétail domestique qui lui est très sensible ; elles ~~propagent ensuite~~ ~~la~~ . Ensuite elles contribuent également à la propagation de l'épidémie à l'intérieur du troupeau. Il est vraisemblable qu'un processus semblable est réalisé dans le Nord Cameroun.

Les Glossines du groupe fusca sont de grandes mouches à abdomen de teinte claire ; dans les différentes langues du Cameroun elles portent des noms vernaculaires différents des autres glossines et sont souvent identifiées aux Tabanides ; elles habitent la grande forêt ou les grandes galeries forestières. Ces insectes existent presque partout dans les biotopes cités plus haut mais ils ne présentent généralement pas de stations compactes

et on a pu croire de ce fait qu'ils étaient rares ,ce qui est faux. Ces mouches sont actives de nuit et de jour ,exception faite pour les heures de grosse chaleur ; elles sont quelquefois trouvées porteuses de trypanosomes mais on ignore encore tout de leur possibilités vectrices. Du fait de leur localisation dans la grande foret elles sont peu en contact avec l'homme et absolument pas avec le bétail .Il est probable qu'elles n'ont qu'un rôle médical et économique mineur. La biologie de ces espèces reste à étudier et offre un vaste champ de recherches pour l'avenir.











Bien qu'actuellement les mesures de prophylaxie adoptées par le S.H.M.P. aient réduit les dangers de la Maladie du sommeil ,on ne peut espérer voir complètement disparaître cette endémie ,tant qu'une lutte efficace contre les tsétsés ,autre que les actuels débroussages , ne sera pas possible. Les glossines restent un danger permanent pour la santé publique et sur le plan économique constituent un frein considérable à toute extension de l'élevage dans de nouvelles régions. L'étude des caractéristiques biologiques et écologiques des ~~MI~~ Tsétsés doit être poursuivie activement si l'on veut posséder la somme de connaissances nécessaire pour espérer mener à bien une lutte effective contre ces insectes ,entrave au développement économique et social du Cameroun.

REPARTITION DES GLOSSINES

CAMEROUN

SERVICE DE SANTE

1949

-  *Glossina palpalis*
-  *tachinoïdes*
-  *morsitans*
-  *longipalpis*
-  *caliginea*
-  *pallicera*
-  *fuscipleuris*
-  *haningtoni*
-  *tabaniformis*
-  *fusca*

